

C O M M E N T P R O T É G E R
V O S E N F A N T S C O N T R E L E
M A U V A I S T R A I T E M E N T :
g u i d e d e s p a r e n t s



Parents Regardez à l'intérieur soyez prêts

Cette brochure propose des conseils, des informations, et des exercices utiles que vous pouvez partager avec vos enfants afin de prévenir les agressions sexuelles ou les mauvais traitements infligés aux enfants. Pensez à vos enfants et lisez cette brochure dès maintenant. Se préparer à la vie est l'objectif premier du scoutisme.

Voir page 11 pour savoir comment Scouts Canada recrute des animateurs compétents pour ses programmes.

Dans le présent document, les mots de genre masculin appliqués aux personnes désignent les hommes et les femmes.

Regardez à l'intérieur soyez prêts Parents Regardez à l'intérieur soyez prêts

probablement que les enfants deviennent de plus en plus autonomes, ce qui accroît les conflits enfant-parent. En 1996, 20 % des actes de violence physique contre un enfant étaient commis par un membre de la famille. Soixante-deux pour cent des jeunes victimes étaient des garçons.
(Statistiques canadiennes)

Violence émotive

La violence émotive est plus difficile à reconnaître, mais est aussi sérieuse que les autres formes de mauvais traitement. La violence émotive peut blesser l'amour-propre de l'enfant et, dans les cas extrêmes, mener à des problèmes de développement et à des troubles d'élocution. Le ridicule, le rejet, le blâme, les menaces, l'isolement, les insultes et les comparaisons défavorables avec ses frères et ses soeurs ou avec d'autres enfants sont autant de formes de violence émotive.

Les enfants qui sont victimes de violence émotive peuvent souffrir d'anxiété profonde, de dépression ou de retrait, ou faire preuve de comportements autodestructeurs ou agressifs.

La violence émotive peut se produire quand les adultes ont des attentes déraisonnables à l'égard des enfants - par exemple, dans les domaines des sports ou des études - qu'ils ne peuvent atteindre et qui leur donnent un sens d'insuffisance. Bien entendu, les parents ont le droit d'avoir de grandes attentes à l'égard de leurs enfants, mais pas de leur causer de la violence émotive.

Abus sexuel

L'abus sexuel a lieu quand un adulte ou un enfant plus âgé, en abusant de son autorité, oblige un enfant à s'engager dans une activité sexuelle. Pour convaincre un enfant de participer à une telle activité, l'agresseur peut avoir recours à des ruses, à des cadeaux, à des menaces ou à la force. L'abus sexuel comprend toute activité qui donne une satisfaction sexuelle à l'agresseur, notamment l'exposition des organes sexuels (exhibitionnisme), l'observation des organes sexuels des autres ou d'actes sexuels (voyeurisme), les caresses et l'agression sexuelle.

D'autres renseignements sur l'abus sexuel

Voici quelques chiffres révélateurs sur l'abus sexuel des enfants :

- ◆ Jusqu'à 25 % des filles et 14 % des garçons sont victimes d'abus sexuel avant l'âge de 18 ans (É.-U.).
- ◆ L'abus sexuel peut avoir lieu à n'importe quel âge. Cependant, la plupart des cas d'abus sexuel se produisent entre l'âge de 4 et 8 ans chez les garçons et entre l'âge de 12 et 15 ans chez les filles.
- ◆ La plupart des actes d'abus sexuel sont commis par une personne que la victime connaît et en qui elle a confiance. Un tiers des agressions sont perpétrées par un membre de la famille (ou de la famille étendue), tandis que d'autres connaissances comptent pour 49 % des abus signalés.
- ◆ Les hommes sont responsables de 80 % des abus sexuels contre les garçons et de 95 % des abus sexuels contre les filles.

- ◆ Peu d'enfants signalent un acte d'abus sexuel à une autre personne. D'habitude, l'agresseur incite la victime à se taire au moyen de menaces, de cadeaux ou de force physique.
- ◆ Les enfants peuvent se sentir responsables de l'abus sexuel et craindre une réaction négative de la part de leurs parents.

Les enfants préadolescents et les adolescents sont particulièrement à risque d'abus sexuel. Les changements physiques et hormonaux provoqués par la puberté et leur curiosité naturelle au sujet de leurs nouvelles émotions et sensations font des jeunes des cibles de prédilection des agresseurs sexuels. Le désir normal des enfants de ce groupe d'âge d'affirmer leur autonomie vis-à-vis de leurs parents accroît le risque. Cette combinaison de circonstances peut empêcher les victimes de demander l'aide de leurs parents.

Abus sexuel par les pairs

Aux États-Unis, environ un tiers des cas d'abus sexuel sont commis par d'autres enfants. Si votre enfant vous parle des rites d'initiation à un club axés sur des activités sexuelles ou d'activités sexuelles accompagnées de ruses, de pressions ou de force de la part d'autres enfants, il faut y mettre fin. De telles inconduites sont graves et ne doivent pas être ignorées.

Les enfants qui abusent d'autres enfants ont besoin d'aide professionnelle. Ils sont beaucoup plus susceptibles de réagir favorablement à un traitement quand ils sont jeunes.

Les parents et les autres personnes qui travaillent auprès des enfants doivent distinguer entre le comportement sexuel normal et le comportement abusif. La curiosité à l'égard du sexe est normale chez les jeunes. Une activité n'est pas normale si elle est forcée, quand la personne qui l'initie jouit d'un pouvoir supérieur ou quand il n'y a pas de consentement. Si les parents sont préoccupés par le comportement sexuel de leurs enfants, ils doivent en discuter avec eux.

Abus sexuel par les adultes

Souvent, les adultes qui agressent sexuellement les enfants utilisent leur situation de pouvoir ou de confiance pour accéder aux enfants et pour cacher leurs activités. Une connaissance des tactiques des agresseurs constitue la meilleure défense de vos enfants. Assurez vos enfants qu'ils peuvent s'adresser à vous en toute confiance en cas d'avances ou d'agression sexuelles. Vous aiderez ainsi à prévenir des situations plus graves. Voici d'autres conseils utiles :

- ◆ faites attention aux adultes qui semblent trop s'intéresser à vos enfants;
- ◆ demandez régulièrement à vos enfants ce qu'ils ont fait à l'école, à la garderie ou au camp;
- ◆ prenez le temps d'écouter;
- ◆ parlez de ce qu'il faut faire si un adulte les oblige à garder un secret;
- ◆ sachez avec qui vos enfants passent leur temps;
- ◆ renseignez-vous sur la façon dont les personnes qui s'occupent de vos enfants sont choisies (personnel de garderie, animateurs, instructeurs, entraîneurs);
- ◆ faites la connaissance des adultes qui travaillent avec vos enfants.

Signes d'abus sexuel

Le signe le plus clair de l'abus d'un enfant est sa déclaration du fait. Souvent, les enfants n'en parlent pas. Les parents doivent donc être à l'affût d'autres signes. Voici quelques signes révélateurs :

- ◆ les allusions, les messages cachés - le refus d'aller chez un ami ou un parent sans raison apparente, par exemple «Je ne l'aime plus, c'est tout.»;
- ◆ un comportement séducteur ou provocateur - un comportement sexuel ou un vocabulaire sexuel précoces;
- ◆ symptômes physiques - irritation des parties génitales ou anales.

Voici des signes courants qu'un enfant est préoccupé. Si ces signes persistent plus que quelques jours, il se peut que quelque chose n'aille pas ou que votre enfant ait besoin de votre aide et de votre soutien, ou qu'il ait été abusé sexuellement :

- ◆ un comportement autodestructeur - le recours à l'alcool ou aux drogues;
- ◆ les blessures volontaires, les fugues, les tentatives de suicide, l'imprudience sexuelle ou la promiscuité;
- ◆ la tristesse - l'anxiété et les pleurs inexplicables, les troubles de sommeil et les pertes d'appétit;
- ◆ la régression - un comportement de petit enfant, le suçage du pouce ou l'incontinence nocturne
- ◆ les problèmes scolaires - une baisse abrupte des notes, des problèmes de comportement ou des absences non autorisées.

Ces signes n'indiquent pas nécessairement l'abus sexuel. Cependant, s'ils persistent, votre enfant a besoin de votre aide et il faut découvrir ce qui le préoccupe.

Prévention des abus

Prévention des abus au sein de la famille

Les conseils suivants sur la façon de communiquer avec les enfants, en général et en ce qui concerne le mauvais traitement des enfants, de même que sur la façon de conserver son sang-froid peuvent suffire à certains parents. Pour les parents et les gardiens qui ont besoin d'une aide supplémentaire, il existe un vaste éventail de ressources professionnelles - groupes de soutien, travailleurs sociaux, médecins, organismes, etc. - auxquelles ils ne doivent pas hésiter à avoir recours.

Parfois, les enfants considérés «difficiles» ont besoin de soins médicaux. Souvent, les parents ne reconnaissent pas, ou refusent de reconnaître, que l'enfant en a besoin. Le fait de ne pas chercher de l'aide professionnelle quand un enfant a des problèmes émotifs graves pourrait être considéré de la négligence. Certaines situations, comme les conflits familiaux, sont également des problèmes qu'il est possible de résoudre.

Comment communiquer avec les enfants

Il n'est pas facile de communiquer avec les enfants, surtout quand il s'agit de sujets délicats comme le mauvais traitement des enfants. Une bonne communication avec vos enfants gagnera leur confiance et aidera à réduire le stress dans

vos rapports. C'est difficile, mais non impossible, surtout si vous vous rappelez les conseils suivants :

- ◆ Établissez de bons rapports. Les bons rapports sont le résultat de relations amicales, honnêtes et ouvertes entre adultes et enfants. Accueillez leurs suggestions. Riez de leurs blagues. Ne sermonez pas trop.
- ◆ Enseignez à vos enfants comment prendre des décisions. Permettez-leur de participer aux décisions qui touchent leur vie. Prendre des décisions simples leur donnera la confiance dont ils auront besoin pour faire face à des décisions plus difficiles. Favorisez un sens de responsabilité de leurs décisions et une compréhension des conséquences. Encouragez-les à expliquer les motifs de leurs choix afin de développer leur compréhension des valeurs. Vous pouvez aussi réduire le nombre d'ordres que vous donnez en offrant un choix entre deux lignes de conduite.
- ◆ Lorsque cela est possible, adhérez aux mêmes groupes que votre enfant a joints ou, du moins, participez aux activités de ces groupes. Devenez animateur de la meute de Louveteaux ou de la troupe de Scouts de votre enfant. Ainsi, vous pourrez vous amuser ensemble. Vous aurez aussi la possibilité de participer au choix des autres animateurs, de promouvoir les valeurs qui vous sont importantes et d'influencer le programme.
- ◆ Faites appel à leurs pairs - l'influence des jeunes sur les autres jeunes - pour faire passer votre message. Une bande de rue, un groupe d'école, une équipe de base-ball ou une troupe scoute peuvent tous avoir une influence (bonne ou mauvaise) sur les jeunes. Orientez la majorité (ou une minorité influente) vers les bonnes attitudes et actions. Cette majorité les transmettra alors aux autres enfants.
- ◆ Expliquez à vos enfants les conséquences de leurs actions - comment certains actes, comme désobéir aux règles de la famille, vous touchent. Exemple : «Quand tu ne rentres pas à l'heure convenue, je me préoccupe de ta sécurité.»
- ◆ Cherchez à découvrir leurs besoins et leurs sentiments cachés - Sans être conflictuel, posez des questions conçues pour découvrir pourquoi vos enfants ont changé leurs habitudes ou évitent certains endroits ou personnes.
- ◆ Enseignez-leur la franchise - Expliquez la différence entre les secrets acceptables - comme une surprise-party - et les secrets que vous trouvez inacceptables.
- ◆ Soyez l'adulte - Les enfants s'attendent à ce que les décisions de leurs parents soient équitables, justes et conséquentes. Établissez des limites raisonnables. Tenez compte des capacités de vos enfants à mesure qu'ils grandissent. Avouez vos propres erreurs. Personne n'est parfait.
- ◆ Respectez vos propres règles - N'attendez pas plus de vos enfants qu'ils ne peuvent s'attendre de vous.
- ◆ Aidez vos enfants à résoudre eux-mêmes leurs problèmes - Posez des questions qui les aideront à analyser les problèmes et à trouver des solutions appropriées.
- ◆ Partagez vos stratégies - Souvent, les enfants doivent faire face aux mêmes défis que leurs parents. Expliquez-leur comment vous avez vous-même fait face à la frustration, aux échecs, à la peur, au stress, aux pertes et même au succès.

- ◆ Pensez long terme - Sous le feu d'une discussion ou d'une situation, considérez l'impact à long terme sur vos relations. Cette question vaut-elle vraiment la peine de risquer tout ce que vous avez investi dans vos enfants? Ou pouvez-vous mettre la discussion en perspective et la considérer simplement comme un autre défi de votre vie en commun?
- ◆ Souriez, même si vous n'en avez pas envie - Votre langage corporel est plus éloquent que vos paroles. Le fait de sourire pourrait même vous aider à mettre les choses en perspective.
- ◆ Soyez curieux - Développez une curiosité insatiable à l'égard de vos enfants. Intéressez-vous vraiment à leurs points de vue, à leurs joies et à leur peines, à leurs échecs et à leurs succès. Regardez-les grandir et développer leur propre identité.
- ◆ Attrapez vos enfants à faire quelque chose de bien - Trop souvent, les enfants n'entendent parler de leurs actions que lorsque vous en désapprouvez. Reconnaissez leurs efforts, mêmes les plus petits, à s'améliorer. Cela les incitera à essayer encore plus fort.
- ◆ Donnez-leur une orientation adéquate - Vos enfants savent-ils exactement ce que vous voulez dire par «chambre propre»? S'ils ne suivent pas vos instructions, c'est peut-être parce qu'ils ne les comprennent pas. Par contre, les instructions superflues peuvent être humiliantes. Essayez de trouver le juste milieu. S'ils semblent confus ou ne respectent pas vos consignes, vérifiez qu'ils les comprennent.

Comment garder son sang-froid - Des conseils pour les parents

La prochaine fois que les pressions quotidiennes vous donnent envie de gronder vos enfants - ne le faites pas! Essayez l'une des solutions simples suivantes. Vous vous sentirez mieux et vos enfants aussi :

- ◆ Respirez profondément. Et encore une fois. Puis, rappelez-vous que c'est vous l'adulte.
- ◆ Fermez les yeux et imaginez que vous entendez ce que votre enfant va entendre.
- ◆ Serrez les dents et comptez jusqu'à 10; ou encore mieux, jusqu'à 20.
- ◆ Asseyez votre enfant dans un coin pour un moment. Une bonne règle est une minute par année d'âge.
- ◆ Asseyez-vous dans un coin pour un moment. Songez à la cause de votre colère. Est-ce vos enfants ou sont-ils simplement des cibles commodes?
- ◆ Téléphonnez à un ami.
- ◆ Demandez à quelqu'un de surveiller les enfants. Puis, allez faire une promenade.
- ◆ Aspergez votre visage d'eau froide.
- ◆ Souriez jusqu'à ce que votre humeur corresponde à votre expression.
- ◆ Serrez un oreiller dans vos bras.
- ◆ Écoutez de la musique. Vous pourriez même chanter les airs.
- ◆ Prenez un crayon et écrivez tous les mots utiles qui vous viennent à l'esprit. Gardez la liste.

Peu de parents veulent faire mal à leurs enfants. Quand ils prennent le temps de s'arrêter pour se maîtriser, tout le monde gagne.

Les parents et les gardiens doivent réfléchir sur les questions suivantes* proposées par Douglas Besharov, premier directeur du US National Center on Child Abuse and Neglect, relativement aux méthodes de discipline auxquelles ils font appel.

- ◆ Le châtement a-t-il pour but d'éduquer l'enfant ou de vous défouler?
- ◆ L'enfant est-il capable de comprendre le rapport entre son comportement et le châtement?
- ◆ Le châtement est-il approprié et dans des limites disciplinaires acceptables?
- ◆ Y a-t-il d'autres formes de châtement moins sévères, mais aussi efficaces?
- ◆ Le châtement est-il humiliant, brutal ou au-delà des limites que l'enfant peut supporter?
- ◆ Si vous avez recours à la force physique, prenez-vous soin de ne pas le blesser?

Remarque : La plupart des organismes de protection de la jeunesse déconseillent le châtement physique. Ces questions vous aideront à définir les limites entre la discipline acceptable et le mauvais traitement. D'autres causes de mauvais traitement d'enfants au sein de la famille sont beaucoup plus complexes et doivent être résolues au moyen de l'aide professionnelle.

*Adapté de Douglas J. Besharov. *Recognizing Child Abuse*:

Prévention de l'enlèvement et de l'abus sexuel par des étrangers

Bien que les étrangers ne perpétuent que 20 % des agressions contre les enfants, ils font souvent l'objet de stratégies de prévention. Voici ce que vous pouvez faire pour protéger vos enfants :

- ◆ Ne les laissez pas seuls dans les centres commerciaux.
- ◆ Accompagnez-les quand ils utilisent les toilettes publiques.
- ◆ Gardez une photo récente de vos enfants (tête et épaules) dans votre portefeuille.
- ◆ Ne cousez pas le nom de vos enfants sur l'extérieur de leurs vêtements.
- ◆ Sachez où se trouvent vos enfants en tout temps et vice-versa.
- ◆ Surveillez de près les enfants de l'âge des Castors ou des Louveteaux qui participent à des activités comme la collecte de fonds porte à porte.
- ◆ Enseignez à vos enfants les trois R de la protection de la jeunesse.
- ◆ Parlez avec vos enfants de certaines situations courantes où ils sont à risque et de ce qu'il faut faire en cas de danger. Reportez-vous à la Section II.
- ◆ Parler avec ses enfants de l'abus sexuel Certains parents ont beaucoup de mal à parler à son enfant de l'abus sexuel.

Les «Trois R» de la protection de la jeunesse

- ◆ «Reconnaître» que n'importe qui peut agresser les enfants et être conscient des situations potentiellement dangereuses.
- ◆ «Résister» aux avances des agresseurs.
- ◆ «Rapporter» tout cas d'agression et toute tentative d'agression à tes parents ou à un adulte en qui tu as confiance.

Voici quelques conseils pour vous aider :

- ◆ Si le fait de parler de l'abus sexuel avec vos enfants vous met mal à l'aise, dites-le-leur. Autrement, ils pourraient mal interpréter votre anxiété et éviteront de vous aborder quand ils auront besoin de votre aide. Vous pourriez dire simplement : «J'aimerais mieux ne pas parler de ça. Je me sens mal à l'aise, car je n'aime pas penser que cela pourrait vous arriver. Je veux que vous sachiez que cela est important et que vous pouvez venir me parler si vous avez une question à ce sujet ou si jamais quelqu'un essaie de vous faire mal.»
- ◆ Parlez un langage que vos enfants comprennent. Souvent, les parents ont du mal à trouver les mots justes pour expliquer l'abus sexuel. La plupart des spécialistes dans le domaine croient que les enfants doivent apprendre le nom exact de leurs organes génitaux. Cependant, si vous n'aimez pas vous en servir, utilisez n'importe quel mot que vos enfants comprennent. Aidez vos enfants à se sentir à l'aise avec leur corps. Trop mettre l'accent sur la pudeur pourrait les gêner.
- ◆ Donnez à vos enfants la possibilité de pratiquer leurs connaissances en matière de protection de soi. Les enfants apprennent mieux quand ils peuvent pratiquer les choses qu'on leur enseigne. Pratiquer à exercer leurs droits (voir la Section II «Information à l'intention des enfants») avec leurs parents donne confiance aux enfants.
- ◆ Fiez-vous aux instincts de vos enfants. Ne les obligez pas à embrasser quelqu'un s'ils ne le veulent pas, même s'il s'agit d'un proche parent. La confiance en leurs propres instincts peut constituer leur meilleure défense lorsque vous n'êtes pas là. Faites attention à ce qu'ils disent. Si un enfant dit : «J'ai peur», ne répondez pas : «Ne sois pas bête.» Demandez-lui de quoi il a peur et pourquoi. Aidez-le à comprendre ses instincts.

Beaucoup de parents croient qu'enseigner l'abus sexuel à leurs enfants leur enlève leur innocence. En fait, de nombreux enfants risquent l'abus sexuel parce qu'ils ne comprennent pas pourquoi un agresseur voudrait les regarder, les toucher ou les violer d'une autre façon. Cela explique en partie pourquoi certains enfants qui sont victimes d'abus sexuel à un jeune âge ne comprennent pas de quoi il s'agit que plus tard. Cela explique aussi leur confusion si leurs parents ou d'autres adultes réagissent avec excès quand ils leur signalent un acte d'abus sexuel.

Quand votre enfant vous signale une agression

Si votre enfant est victime d'une agression, votre réaction initiale peut être critique à sa maîtrise de la situation. Les conseils suivants pourraient vous aider :

- ◆ Ne vous affolez pas.
- ◆ Ne critiquez pas votre enfant ou lui dire qu'il a mal compris ce qui lui est arrivé.
- ◆ Respectez l'intimité de votre enfant. Amenez-le à un endroit où vous pouvez parler sans interruptions ou distractions.
- ◆ Rassurez votre enfant qu'il n'est pas à blâmer pour ce qui est arrivé. Dites-lui qu'il a bien fait de vous parler de l'incident et que vous veillerez à ce que la situation ne se reproduise plus.

- ◆ Encouragez votre enfant à expliquer aux autorités compétentes ce qui s'est passé, mais essayez d'éviter les entrevues stressantes répétées.
- ◆ Consultez votre médecin de famille ou un autre spécialiste en matière du mauvais traitement des enfants au sujet de soins médicaux ou de conseillances.

Quand vous interrogez votre enfant à propos d'une agression sexuelle possible, faites preuve d'un intérêt sincère, mais NON d'inquiétude ou de colère.

Dans la plupart des juridictions canadiennes, la loi oblige toute personne qui connaît un enfant qui a été victime ou qui risque d'être victime de violence physique ou émotive (y compris d'abus sexuel) par une personne qui en a la charge à signaler ce fait aux autorités compétentes. On doit aussi signaler tout enfant de moins de 12 ans qui a gravement blessé une autre personne ou qui a gravement endommagé la propriété d'une autre personne et qui n'est pas convenablement supervisé ou qui ne reçoit pas les soins dont il a besoin.

Enfin, si votre enfant est victime d'une agression sexuelle, ne vous blâmez pas et ne blâmez pas l'enfant. Il n'est pas facile d'identifier les agresseurs sexuels. Ils peuvent exercer n'importe quelle profession. Souvent, ils jouissent d'un statut particulier dans la communauté. Ils vont à l'église, ont un emploi ordinaire et participent à la vie communautaire. Souvent, ils savent très bien manipuler les enfants en leur prodiguant attention, cadeaux et argent.

Les agresseurs sexuels savent aussi duper les parents et les autres adultes, cachant leur comportement abusif derrière une façade d'amitié ou d'amour pour les enfants. Conseils pour les personnes qui travaillent auprès des enfants d'autres personnes

Comment vous protéger

La société est devenue très sensible à la sécurité des enfants. Il y a de nombreux exemples d'adultes qui abusent de la confiance des enfants. Pour cette raison, les éducateurs et les autres personnes qui travaillent auprès des enfants craignent parfois que leurs gestes bien intentionnés puissent être mal interprétés. Vous pouvez vous protéger contre les fausses accusations et les malentendus en vous plaçant au-dessus de tout soupçon.

Voici quelques conseils pour les adultes et les adolescents qui travaillent auprès des enfants :

- ◆ Ne jouez pas les favoris - Faites preuve d'un même niveau d'affection à l'égard de tous les enfants dont vous avez la charge. Voici un bon test : si vous vous sentez à l'aise quand d'autres personnes regardent vos interactions avec les enfants, votre comportement est sûrement irréprochable.
- ◆ Touchez les enfants toujours à un endroit neutre - Ne touchez jamais une partie intime de leur corps. Le dos de la tête et les épaules sont acceptables. Les fesses, les seins, les cuisses et l'aîne sont inacceptables. Les jeux brutaux et le chatouillement peuvent mener à des contacts inappropriés. Pour reconforter un enfant triste, placez votre bras sur son épaule et serrez-le doucement du côté. Permettez aux enfants de refuser vos attentions bien intentionnées.
- ◆ Faites attention quand vous fournissez des premiers soins - Demandez à une autre personne du même sexe que l'enfant de vous aider, si cela est

possible. Autrement, faites-le vous-même en la présence d'une autre personne. À moins que ce ne soit absolument nécessaire, laissez l'examen des parties intimes à un spécialiste de soins de santé. N'obligez pas un enfant à enlever ses vêtements pendant un examen.

- ◆ Restez toujours à la vue des autres - Si vous devez parler à un enfant en tête-à-tête, éloignez-vous un peu, tout en restant visible aux autres.
- ◆ Respectez l'intimité des enfants - Ne les dérangez pas quand ils se changent, se douchent, vont aux toilettes ou dorment. Prenez soin de ne pas vous exposer. Ne permettez pas d'activités comme la baignade nue ou d'autres activités sexuelles.
- ◆ Évitez les conversations à caractère sexuel - Ne racontez pas de blagues sexuelles ou vous comporter d'une façon qui encourage la promiscuité ou l'acceptation de matériel pornographique.
- ◆ Supervisez de façon responsable - Ne permettez pas de comportements abusifs par des pairs (cérémonies d'initiation, ridicule ou intimidation).
- ◆ Connaissez les besoins spéciaux des enfants - Demandez périodiquement aux parents de vous mettre au courant des besoins médicaux de leur enfant (comme un médicament contre l'hyperactivité). Certaines situations stressantes à la maison ou à l'école peuvent aussi influencer le comportement des enfants.
- ◆ Veillez à ce que les enfants soient adéquatement supervisés - Maintenez un rapport adulte/enfants approprié, compte tenu des activités et du groupe d'âge. Vérifiez que les superviseurs ont les compétences nécessaires.
- ◆ Adoptez une approche appropriée à la discipline - Soyez juste, cohérent et raisonnable lorsque vous punissez quelqu'un pour inconduite. Pour prévenir les situations malencontreuses, vous devez bien planifier et superviser les activités, et communiquer clairement vos attentes. Mettez fin immédiatement à tout comportement impropre. Le recours au châtiement physique ou à la force pourrait vous exposer à une accusation de voies de fait ou de mauvais traitement.
- ◆ Soyez à l'affût des enfants à risque - Sachez reconnaître les signes d'abus possible et encouragez les enfants à s'adresser à vous en cas de besoin. Vous avez le devoir de signaler tout cas possible de mauvais traitement.

Comment Scouts Canada choisit ses animateurs

Scouts Canada est conscient de l'importance de choisir les bons bénévoles pour mener les activités de vos enfants. Voilà pourquoi nos animateurs doivent subir un processus minutieux de sélection et de formation. Ce processus comprend :

- ◆ une entrevue
- ◆ une vérification des références
- ◆ une vérification des dossiers judiciaires
- ◆ une période de probation et d'orientation
- ◆ une formation initiale et un mentorat
- ◆ une évaluation continue.

Pour obtenir des ressources additionnelles ou de l'aide professionnelle, vous pouvez aussi communiquer avec la Société d'aide à l'enfance de votre localité, un bureau des Services à l'enfance et à la famille, un agent de police communautaire ou votre médecin de famille.

Section II

Information à l'intention des jeunes

La Déclaration des droits de l'enfant (page 16) décrit certaines façons spécifiques au moyen desquelles les enfants peuvent se protéger. Parlez avec vos enfants de ces droits et des règles de sécurité de base pour les enfants. Ils auront alors l'information nécessaire pour réagir aux situations décrites dans les exercices.

Règles de sécurité de base pour les enfants

Les enfants de l'âge des Castors ou des Louveteaux doivent avoir des règles de sécurité concrètes. Cependant, les avertissements traditionnels au sujet des étrangers ne suffisent pas pour protéger nos enfants. L'idée qu'un enfant se fait d'un étranger peut différer de celle d'un adulte. De plus, les enfants connaissent normalement leur agresseur. Il serait peut-être plus utile d'enseigner à vos enfants comment reconnaître certains comportements et situations potentiellement dangereux.

Parlez des règles de sécurité suivantes avec votre enfant à un rythme qui lui convient. Soulignez les règles chaque fois qu'une situation pertinente se présente :

- ◆ Si tu te sépares de tes parents (ou de ton gardien) dans un endroit public, ne pars pas à leur recherche. Cherche plutôt un agent de police, la caisse d'un magasin, le bureau de sécurité ou le bureau des objets trouvés. Explique brièvement ta situation à la personne responsable et demande-lui son aide.
- ◆ Demande la permission à tes parents avant de partir ou de monter dans une voiture.
- ◆ Demande la permission à tes parents avant d'accepter un cadeau d'un étranger.
- ◆ Les adultes et les adolescents qui ne font pas partie de ta famille et qui ont besoin d'aide (par exemple, pour trouver une adresse ou un chien perdu) ne doivent pas s'adresser à des enfants. Ils doivent s'adresser à d'autres adultes.
- ◆ Adopte le système de «pairage». Ne va nulle part seul.
- ◆ Demande la permission à tes parents avant d'entrer dans la maison d'une autre personne.
- ◆ Personne ne doit te demander de garder un secret quand quelqu'un a été effrayé ou blessé par le secret. Signale de tels cas à tes parents ou à un enseignant.
- ◆ Si quelqu'un insiste pour prendre une photo ou une vidéo de toi sans ta permission, dis-le à tes parents ou à un enseignant.
- ◆ Personne ne doit te toucher d'une façon ou à un endroit qui te mettent mal à l'aise. De même, tu ne dois pas toucher une autre personne de

cette façon. Quand tu as des doutes quant aux touchers ou au comportement de quelqu'un, adresse-toi à un adulte en qui tu as confiance.

- ◆ Tu as le droit de dire «Non!» quand quelqu'un essaie de t'amener quelque part, de te toucher ou de t'embarrasser de quelque façon que ce soit.
- ◆ Ne t'approche pas trop (3 pas) des adultes que tu ne connais pas.
- ◆ Ne permets jamais à un étranger d'entrer dans la maison, même s'il dit qu'il vient réparer quelque chose ou que tes parents l'ont envoyé.
- ◆ Fais attention quand tu es dans un endroit public.
- ◆ Si quelqu'un te saisit, CRIE «AU SECOURS», LIBÈRE-TOI et COURS!!!
- ◆ Informe tes parents chaque fois que tu rencontres quelqu'un pour la première fois.

Voilà des règles de sécurité simples que vous pouvez enseigner à vos enfants sans les effrayer (comme quand vous leur dites de ne pas jouer avec le feu). Elles s'appliquent à beaucoup de situations courantes d'attentats contre les enfants.

Déclaration des droits de l'enfant

Quand tu te sens menacé, tu as le droit :

- ◆ de te fier à tes instincts;
- ◆ de t'attendre à ce qu'on respecte ton intimité;
- ◆ de refuser les touchers et l'affection non voulus;
- ◆ de refuser les exigences et les demandes inappropriées d'un adulte;
- ◆ de refuser de donner des renseignements qui pourraient compromettre ta sécurité;
- ◆ de refuser des cadeaux;
- ◆ d'être impoli ou non serviable si la situation le justifie;
- ◆ de courir, de crier ou de faire du bruit;
- ◆ de te libérer si quelqu'un te saisit;
- ◆ de demander de l'aide.

Ce que les enfants doivent savoir

- ◆ leur nom au complet et le nom de leurs parents;
- ◆ leur numéro de téléphone, leur adresse et leur code postal au complet;
- ◆ comment faire un appel à frais virés et comment téléphoner à la police;
- ◆ comment identifier les endroits sûrs où ils peuvent demander de l'aide (Parents- secours, personnel d'un magasin, police, agent de sécurité, adulte de confiance);
- ◆ les parties du corps intimes (zone couverte par un maillot de bain);
- ◆ les ruses couramment utilisées par les agresseurs (voir les situations et les actions suggérées à la Section II);
- ◆ la différence entre les bons secrets et les mauvais secrets.

Services informatiques en ligne - Règles de protection personnelle

Quand tu es en ligne, tu es dans un lieu public, parmi des milliers d'autres personnes qui sont en ligne au même moment. En suivant les règles de protection personnelle suivantes, tu pourras t'amuser en toute sécurité.

- ◆ Limite tes causeries en ligne avec des étrangers à une conférence publique. Ne les fais pas par courrier électronique.
- ◆ Ne révèle à personne qui est en ligne ton nom de famille, ton adresse, ton numéro de téléphone à domicile ou à l'école, le lieu de travail de tes parents ou le nom et l'adresse de ton école sans avoir obtenu au préalable l'autorisation de tes parents. Ne révèle ton mot de passe à personne sauf à ta mère, à ton père ou à un autre adulte de ta famille.
- ◆ Si quelqu'un t'envoie un message par courrier électronique qui te met mal à l'aise, fie-toi à tes instincts. Tu as probablement raison d'être vigilant. N'y réponds pas. Avertis-en tes parents.
- ◆ Si quelqu'un te dit de garder secret un message en ligne, avises-en tes parents.
- ◆ Fais attention à qui tu parles. Si quelqu'un commence à t'envoyer des messages qui te mettent mal à l'aise, c'est probablement un adulte qui se fait passer pour un enfant.
- ◆ Fais attention si quelqu'un te dit des choses qui ne tiennent pas debout. Une internaute pourrait te dire un jour qu'elle a 12 ans et le lendemain qu'elle a 14 ans. Il est très probable qu'elle ment et il pourrait s'agir d'un adulte qui se fait passer pour un enfant.
- ◆ À moins d'obtenir l'autorisation de tes parents au préalable, ne parle jamais au téléphone avec quelqu'un que tu ne connais qu'au moyen du courrier électronique. Si quelqu'un te demande de lui téléphoner, même à frais virés ou sans frais (numéro 800), méfie-toi.
- ◆ N'accepte jamais de rencontrer hors ligne, dans le monde réel, quelqu'un que tu ne connais qu'en ligne.
- ◆ Fais attention si quelqu'un commence à te parler de piratage, de pénétration dans le système informatique d'autres personnes ou entreprises; de sabotage téléphonique, de l'utilisation illégale de services interurbains ou de téléphones cellulaires, ou de virus (des programmes qui détruisent ou corrompent les données des gens qui les téléchargent sur leur ordinateur).
- ◆ Promets à tes parents ou à un membre adulte de ta famille et à toi-même que tu respecteras les règles concernant le temps que tu passeras en ligne, ce que tu y feras et les sites auxquels tu accèderas.

Être un bon Louveteau

Quand un enfant adhère au programme des Louveteaux, il accepte de respecter les règles du Scoutisme. Ces règles sont représentées par la Promesse des Louveteaux, la Loi de la meute et la Devise des Louveteaux. Les règles du Scoutisme n'exigent pas que les Louveteaux se mettent dans des situations potentiellement dangereuses. En fait, nous voulons que nos membres «soient prêts» et qu'ils «fassent de leur mieux» pour éviter de telles situations.

Nous espérons que vous discuterez de ces règles avec vos Louveteaux. Veillez à ce qu'ils sachent qu'il ne faut pas qu'ils compromettent leur sécurité pour observer les règles des Louveteaux.

Principes du Scoutisme

La Promesse des Louveteaux comprend l'expression «faire une bonne action pour quelqu'un chaque jour». Cela veut dire que les Louveteaux doivent être prêts à faire des choses pour d'autres personnes, mais seulement si leurs parents leur en donnent la permission et savent où et avec qui ils se trouvent. Les Louveteaux ne doivent rien faire de dangereux. La Loi de la meute comprend l'expression «Le Louveteau respecte le Vieux Loup». Le Vieux Loup est un bon chef et ne doit jamais te demander de faire quelque chose qui te met mal à l'aise. Si le Vieux Loup, qui pourrait être un enseignant, un entraîneur ou un autre chef de jeunes, te demande de faire quelque chose dont tu désapprouves, en tant que Louveteau tu as le droit de dire «Non!» et d'en aviser tes parents ou un autre adulte en qui tu as confiance.

Supposons que...

Dans cette activité, le père ou la mère décrit certaines situations que les enfants doivent reconnaître comme étant potentiellement dangereuses. Une fois que le père ou la mère décrit la situation, les enfants expliquent ou montrent ce qu'ils feraient dans une telle situation. Vous trouverez après chaque situation une liste de réactions possibles.

Vous avez peut-être déjà établi des règles régissant certaines de ces situations. Ne les modifiez pas à moins qu'il n'y ait quelque chose dans les exercices auquel vous n'aviez pas pensé. N'hésitez pas non plus à remanier la situation se cela aide vos enfants à mieux la comprendre.

Situations et réactions possibles

Supposons que tu es seul à la maison, le téléphone sonne et une voix à l'autre bout te demande si tes parents sont là. Que ferais-tu?

- ◆ Je dirais à la personne que mes parents sont occupés et ne peuvent pas venir au téléphone.
- ◆ Je prendrais le message et le numéro de téléphone de la personne.
- ◆ Si le message est urgent, je téléphonerais à mes parents.
- ◆ Je ne dirais pas à la personne que je suis seul.
- ◆ J'attendrais que le répondeur réponde et ne décrocherais le téléphone qu'après avoir vérifié l'identité de la personne.

Supposons qu'un adulte t'invite à une excursion de camping et propose que tu lui permettes de te prendre en photo sans vêtements. Que ferais-tu?

- ◆ Je dirais à la personne que je n'aime pas qu'on me prenne en photo sans vêtements.
- ◆ Si cela était possible, je fuirais cette personne immédiatement.
- ◆ Quand je rentrerais chez moi, je dirais à mes parents ce qui s'était passé.
- ◆ À l'avenir, je ferais très attention quand je serais en présence de cette personne et j'aviserai mes parents si quelque chose chez cette personne me tracassait.

◇ *Supposons que des voisins t'abordent et disent qu'un de tes parents est malade et que tu dois les accompagner. Tes parents ne t'ont pas autorisé à accompagner ces voisins. Que ferais-tu?*

- ◆ Si j'étais à l'école, je demanderais au directeur ou à mon enseignant de m'aider à vérifier que mes parents ont en fait envoyé ces personnes.
- ◆ Si j'étais chez moi ou ailleurs, je composerais le numéro d'urgence que mes parents m'auraient donné (au travail ou d'un proche parent) pour vérifier que mes parents ont envoyé ces personnes.

Supposons que tu te trouves dans une toilette publique et quelqu'un essaie de te toucher d'une façon ou à un endroit qui te met mal à l'aise. Que ferais-tu?

- ◆ Je crierais «ARRÊTEZ» aussi fort que possible.
- ◆ Je me sauverais du lieu aussi vite que possible.
- ◆ J'en informerais mes parents, un agent de police, un gardien de sécurité ou un autre adulte (par exemple, un enseignant).
- ◆ Si la personne essayait de m'enlever, je crierais «AU SECOURS!» JE ME LIBÉRERAI. JE ME SAUVERAIS.

Supposons que tu t'en vas à l'école sous la pluie quand une auto s'arrête et le chauffeur te demande si tu veux y monter. Que ferais-tu?

- ◆ Je resterais loin de l'auto. Il n'est pas nécessaire de s'approcher d'une voiture pour répondre.
- ◆ À moins d'avoir la permission de mes parents de voyager avec cette personne, je dirais «Non, merci.» Si le chauffeur persistait, je dirais «Non!» et me sauverais.
- ◆ J'en informerais mon enseignant quand j'arriverais à l'école et mes parents quand je rentrerais à la maison.

Supposons que tu es en train de jouer sur le terrain de jeu et une femme t'aborde et te demande de l'aider à chercher son chien perdu. Que ferais-tu?

- ◆ Si je ne connaissais pas la personne, je m'en éloignerais et en informerais mon enseignant ou un autre adulte en qui j'ai confiance.
- ◆ C'est à d'autres adultes que les adultes devraient demander de l'aide. Avant d'aider cette personne, je dois obtenir la permission de mes parents.
- ◆ J'en aviserais mes parents.

Supposons que pendant que tu descends la rue, un voisin âgé te dit qu'il te donnera trente sous si tu l'aides à porter ses provisions. Il te demande d'entrer dans sa maison. Que ferais-tu?

- ◆ Je demanderais la permission de mes parents d'abord.
- ◆ Je n'entrerais jamais dans la maison d'une autre personne sans avoir obtenu la permission de mes parents.
- ◆ J'informerais mes parents de l'occurrence.

Supposons qu'une fille plus âgée que toi t'invite à jouer au jeu suivant : elle fait semblant qu'elle est médecin et que tu es le patient. Tu dois enlever tous tes vêtements afin que la «docteure» puisse examiner le «patient». Que ferais-tu?

- ◆ Je n'enlèverais pas mes vêtements.
- ◆ Si elle persistait, je dirais «NON!», puis je crierais et je me sauverais.
- ◆ J'en aviserais mes parents.

Autres activités de protection de la jeunesse

Mon cahier de sécurité

Cet exercice aidera vos enfants à éviter les situations où il y a danger d'agression. Un cahier à feuilles mobiles ou des feuilles mobiles agrafées à une couverture maison peuvent constituer leur cahier de sécurité. Les enfants notent dans leur cahier de sécurité des numéros de téléphone d'urgence, notamment le numéro de leurs parents au travail et le numéro d'un voisin ou d'un ami à qui ils peuvent téléphoner s'ils ne peuvent joindre leurs parents. De plus, vos enfants peuvent y écrire les règles de sécurité dont vous avez discuté avec eux. Encouragez-les à décorer chaque page d'images et de dessins illustrant certaines de ces règles. Ils voudront peut-être y écrire aussi d'autres directives de sécurité, comme les règles de sécurité à bicyclette.

«Mon cahier de sécurité» est conçu comme une activité qui est à la fois amusante et instructive. Grâce à ce document de référence personnalisé, vos enfants sauront comment réagir face à une situation potentiellement dangereuse.

Sketches et saynètes

Parfois, les enfants aiment créer un sketch ou une saynète illustrant les règles de sécurité. Ensuite, ils peuvent le présenter à d'autres enfants en guise de service scolaire ou communautaire. Vous pouvez guider la rédaction du scénario afin que les situations reflètent fidèlement les règles et donnent aux enfants la possibilité de mettre leurs connaissances en pratique. Les enfants doivent sentir qu'ils sont capables de se protéger. La pratique des stratégies de protection de la jeunesse aidera vos enfants à les apprendre et à les appliquer, le cas échéant.

Réunions de famille

Les enfants doivent se sentir libres de signaler à leurs parents des expériences ou des problèmes liés au mauvais traitement. Selon certaines études, plus de la moitié de tous les cas de mauvais traitement des enfants ne sont pas signalés parce que les victimes ont trop peur ou sont trop confuses pour le faire. Vos enfants doivent pouvoir vous parler librement de ce qu'ils aiment ou n'aiment pas, de leurs amis et de leurs sentiments véritables. Vous pouvez créer une ambiance de communication ouverte en organisant des réunions de famille où tous les membres peuvent discuter des questions de sécurité. Vous pourriez intégrer à de telles réunions certaines des activités proposées dans le présent document.

Être un bon Scout

Quand un jeune adhère aux Scouts, il accepte de respecter les règles du Scoutisme représentées par la Promesse scoute, la Loi scoute et la Devise scoute.

Les règles du Scoutisme n'exigent pas que les Scouts se mettent dans des situations potentiellement dangereuses. En fait, nous voulons que nos membres «soient prêts» et qu'ils «fassent de leur mieux» pour éviter de telles situations. Nous espérons que vous discuterez de ces règles avec vos Scouts et veillerez à ce qu'ils comprennent qu'il ne faut pas qu'ils compromettent leur sécurité pour observer les règles du Scoutisme.

La Promesse scoute comprend l'expression «aider les autres en tout temps». La Loi scoute dit qu'«un Scout est serviable» et le Slogan scout est «Fais une bonne action tous les jours». Beaucoup de gens ont besoin d'aide, et un Scout doit être prêt à leur donner un coup de main lorsque cela est nécessaire.

Parfois, certaines gens qui n'ont pas besoin d'aide en demande afin d'abuser de la confiance des jeunes. Les Scouts doivent connaître à fond les règles de sécurité afin de pouvoir reconnaître certaines situations dangereuses.

Par exemple :

- ◆ Indiquer le chemin à un automobiliste tout en restant sur le trottoir est acceptable. Cependant, monter dans sa voiture ne l'est pas. Un Scout ne doit jamais monter dans une voiture sans avoir l'autorisation de ses parents.
- ◆ Un Scout peut porter des provisions à la maison de quelqu'un mais il ne doit jamais entrer dans la maison sans avoir l'autorisation de ses parents.

Les «Trois R» de la protection de la jeunesse

- ◆ «Reconnaître» que n'importe qui peut agresser les enfants et être conscient des situations potentiellement dangereuses.
- ◆ «Résister» aux avances des agresseurs.
- ◆ «Rapporter» tout cas d'agression et toute tentative d'agression à tes parents ou à un adulte en qui tu as confiance.

Pratique des «Trois R» de la protection de la jeunesse

Les histoires suivantes aideront vos enfants à comprendre comment mettre en pratique les «Trois R» de la protection de la jeunesse. Les situations peuvent vous mettre mal à l'aise. Cependant, pour comprendre l'abus sexuel, les jeunes doivent pouvoir reconnaître certains actes et en discuter.

L'histoire de Jacqueline

Je suis une fille âgée de 12 ans et je fréquente l'école primaire; je suis en septième année. Chaque après-midi après l'école, je vais dans un centre récréatif jusqu'à ce que ma mère revienne du boulot. Un des gars qui travaille au centre a passé beaucoup de temps avec moi dernièrement. Il est très gentil et il a dit qu'il m'aiderait à m'améliorer au basket-ball. Mais il y a quelque chose qui m'agace. Il veut que je vienne au centre dimanche, alors qu'il n'y aura personne. Il a dit que nous serions seuls au centre et qu'il pourrait m'enseigner beaucoup de choses. J'aimerais y aller, mais j'ai remarqué que lorsqu'il m'enseigne, il se cogne beaucoup sur moi et des fois il touche mes seins. Il fait comme si c'était très drôle mais je ne suis pas certaine d'aimer ça.

Quels sont les risques dans cette situation?

- ◆ Historique d'attouchements non désirés des parties intimes.
- ◆ Les attouchements deviendront sûrement plus sérieux si elle permet que cela continue.
- ◆ L'entraînement individuel le dimanche mettrait Jacqueline dans une situation où elle serait seule au centre avec une personne susceptible de l'agresser.

Comment résister?

- ◆ Dire à cette personne de ne plus vous toucher; cesser de jouer avec ce gars.
- ◆ Éviter de vous retrouver seule en sa compagnie. Si cette personne vous touche ou vous saisit par le corps, crier " Arrête " très fort afin que tout le monde vous entende.

Comment signaler cette situation?

- ◆ Le signaler au superviseur de l'employé et demander que quelqu'un d'autre vous aide au basket-ball.
- ◆ Demander à vos parents de le signaler aux policiers. Cette personne commet des actes de violence, donc des actes illégaux.

L'histoire de Marie

Je suis une fille de 13 ans et j'ai un problème - ma tante Aline de 17 ans. Quand mes parents sont absents, Aline vient rester chez moi. La dernière fois, elle a commencé à se comporter de façon vraiment bizarre. Elle ne me quittait pas des yeux. Même quand j'ai pris ma douche, elle a insisté pour que je laisse la porte de la salle de bain ouverte. Quand je me suis retournée, Aline prenait une photo de moi sous la douche. Elle a dit qu'il n'y avait pas de pellicule dans l'appareil et que c'était juste une blague. Je n'ai pas trouvé la blague drôle. Le dernier soir qu'elle était chez moi, elle m'a demandé de venir à sa chambre pour regarder la télé avec elle. Ce n'était pas un programme ordinaire, mais un film de sexe. Elle m'a dit de ne rien dire à personne, autrement elle aurait des ennuis et moi aussi.

Est-ce que le fait qu'Aline est membre de la famille de Marie et n'a que 17 ans veut dire qu'elle n'est pas une agresseuse sexuelle potentielle?

- ◆ N'importe qui peut être un agresseur sexuel. La plupart d'entre eux sont des membres de la famille ou quelqu'un que l'enfant connaît.
- ◆ Beaucoup d'agresseurs d'enfants commencent quand ils sont adolescents.

◇ *Est-ce que le fait qu'Aline n'a pas touché Marie veut dire qu'il n'y a pas eu d'abus sexuel?*

- ◆ Aline a violé l'intimité de Marie en la photographiant nue sans son autorisation. Cela est une forme d'abus sexuel.
- ◆ Le fait de montrer des vidéos pornographiques à Marie constituait un abus sexuel. De telles activités mènent souvent à des contacts sexuels.

Marie aura-t-elle des ennuis si elle dénonce Aline?

- ◆ Il ne faut pas blâmer Marie. Elle n'a rien fait de mal.
- ◆ Quand il y a abus sexuel, c'est l'agresseur qui est le responsable.

L'histoire d'Alain

Je m'appelle Alain. Je fréquente l'école secondaire inférieure et mes notes sont assez bonnes. Alors, je ne suis pas bête. L'autre jour, cependant, quelque chose est arrivé qui m'a fait sentir vraiment bête. Un groupe de garçons ont décidé d'établir un club secret. Seulement certains jeunes pourraient devenir membre du club. C'était amusant, et la seule façon de joindre le club était sur invitation d'un des membres existants. Eh bien, un de mes amis était membre et m'a invité à m'y joindre. J'étais flatté et je voulais vraiment être membre.

Mon ami

a dit qu'il y avait une réunion du club dans un entrepôt de l'école et que nous pourrions nous défoncer et avoir du fun. Puis il a saisi mes parties génitales et a ri.

À ton avis, qu'est-ce que l'ami d'Alain voulait dire quand il a dit : «Nous pourrions nous défoncer et avoir du fun» en saisissant les parties génitales d'Alain?

- ◆ Les agresseurs sexuels établissent souvent des clubs secrets pour attirer les garçons naïfs.
- ◆ Le recours aux drogues et à l'alcool pour atténuer la résistance aux avances sexuelles est chose courante.

Supposons qu'Alain soit allé à la réunion du club et que l'un des membres l'ait agressé sexuellement. À ton avis, comment se sentirait-il?

- ◆ Souvent, les garçons se sentent gênés quand ils se rendent compte qu'on les a dupés. Ils craignent que les autres penseront qu'ils sont homosexuels s'ils ont été agressés sexuellement par un autre garçon.
- ◆ La gêne pourrait empêcher Alain et les autres garçons dans sa situation de dénoncer l'agression.



Publié par
Scouts Canada
2001